

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 43 (1970)

Heft: 7

Artikel: Effort suédois pour la protection de l'environnement

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Effort suédois pour la protection de l'environnement

34

Nouveau système de purification des eaux d'égout dans la banlieue de Stockholm

Pour l'année 1970-1971, le Gouvernement suédois a alloué la somme de 260 millions de couronnes à la protection de l'environnement et la Commission nationale pour la protection du milieu humain dispose de ressources substantielles pour la recherche, communique la revue «Sweden Now».

Les décharges de matières polluantes dans l'air et dans les eaux sont soumises à un contrôle sévère, et le problème posé par la teneur en mercure des décharges d'usines peut être résolu d'une façon satisfaisante, déclare encore le périodique. L'industrie des pâtes et papiers adopte progressivement des procédés chimiques qui réduisent la pollution des lacs et des cours d'eau. En 1974, la plupart des systèmes de purification communaux emploieront un procédé combiné chimique, biologique et mécanique assurant une purification à 95%.

Purification en circuit fermé

Dans le cadre de cette évolution, un consortium formé de trois entreprises de Stockholm a présenté un projet de purification en circuit fermé pour une nouvelle banlieue de Stockholm, comptant 70 000 habitants. Les déchets traités par ce procédé fourniraient un humus plus fertile que l'engrais ordinaire.

Le ramassage des ordures serait assuré par une installation aspirante. Jetés dans un vide-ordures ordinaire, les déchets seraient transportés par aspiration dans des canalisations souterraines jusqu'à un réacteur où ils

seraient transformés en compost. Entièrement automatique, ce système assurerait une parfaite hygiène et des frais constants. Toutes sortes d'ordures ménagères, y compris le verre, le métal et le bois, pourraient être traitées de cette façon.

Le système de tout-à-l'égout présenté par un constructeur se compose de canalisations de plastique distinctes pour la vidange des eaux de toilette et celle des eaux ménagères jusqu'aux champs d'épandage. La méthode de vidange par aspiration permet d'employer des canalisations étroites indépendamment de la densité des eaux. Le volume relativement peu important des eaux de toilette permet de les ajouter, après purification, aux eaux ménagères purifiées. Dans le système projeté, les eaux de toilette seraient purifiées par procédé chimique et les vidanges restantes conduites à l'usine de transformation des ordures en compost.

On estime que le volume d'eaux d'égout à traiter serait de 250 litres par jour et par personne. Cette faible quantité serait due à une réduction de 25% de la consommation par suite de l'usage de toilettes aspirantes et autres mesures.

Autre méthode de disposition des ordures ménagères

Une compagnie a mis au point un système de traitement des ordures ménagères qui implique l'élimination préalable des matières métalliques. Les ordures sont alors traitées durant dix jours dans un réacteur ne dégageant aucune odeur. Le compost qui en résulte est tout à fait inoffensif et peut être utilisé comme engrais.

obligatoirement non rentables pour autant: on sait par exemple que la compagnie chimique Monsanto, qui a investi 3 millions de dollars pour cesser d'empester l'atmosphère de Saint-Louis, Missouri, réalise aujourd'hui d'intéressants bénéfices en vendant les équipements anti-pollution qu'elle avait d'abord étudiés pour elle-même. Idem pour Philips qui offre maintenant le système mis au point pour surveiller ses propres émissions et celles de l'Europoort de Rotterdam. Le fin du fin consiste évidemment à fournir à la fois le mal et la prescription, à l'instar d'Unilever qui produit aussi bien des détergents non entièrement dégradables que les dégraissants antimarée noire.

Fini la gratuité

Dans la classification traditionnelle des biens économi-

ques, l'eau fraîche et l'air pur étaient qualifiés de gratuits, parce que disponibles en abondance. Dans la mesure où ils deviennent rares, il fallait bien s'attendre à les voir prendre une valeur économique. On y consentait déjà en achetant des eaux de table «naturelles», aussi «plates» que celle du robinet – avant. Les Américains y consentent maintenant en achetant de l'air en boîte et en vivant pratiquement sous air conditionné.

Un correspondant de «SOS Survie» disait récemment ne pouvoir s'empêcher de penser que s'il y avait des millions à prendre dans la lutte antipollution, les choses changeraient en moins de dix ans. Aucun doute, le changement se fera donc, et dans les années 70.

Yvette Jaggi.